

# Vivre ses désirs en EMS

Autor(en): **Guisan, Isabelle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827001>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

damentale pour une vie sexuelle épanouie.»

La plupart des couples qui renoncent à avoir des relations sexuelles le font pour des raisons de santé. Le diabète, l'arthrose, la dépression, la prostate sont autant de freins «naturels» aux ébats amoureux. Pourtant, les sexologues encouragent les personnes souffrant des divers maux liés à la vieillesse à avoir des relations. «Avalez un anti-douleur quinze minutes avant de faire l'amour. Prenez un bain chaud. Utilisez des coussins pour protéger les membres endoloris. Vous constaterez que, durant l'orgasme, le cerveau sécrète des endorphines, assimilables à la morphine naturelle, qui atténue les douleurs.» En cas de doute, n'hésitez pas à en parler à votre médecin, un urologue, un gynécologue ou un sexologue. Il est important d'ailleurs, de consulter en couple, afin de bien comprendre le fonctionnement du partenaire, de savoir ce qu'il faut entreprendre ou éviter.

Bonne nouvelle en guise de conclusion: à moins d'une maladie grave d'ordre physique ou psychique, nos organes génitaux conservent leur fonction jusqu'à notre dernier soupir. ■

## A lire

*La Sexualité après 50 ans*,  
D<sup>r</sup> Rosenau et Childerston,  
Editions de La Lagune.

*La Sexualité pour le Plaisir  
et pour l'Amour*, Doria Schmid  
et Marie-José Mattheeuws,  
Editions de l'Homme et Office  
du Livre de Fribourg.

*L'Erotisme de l'Homme et de la  
Femme*, D<sup>r</sup> Georges Abraham,  
Editions Favre.

*Les Mâles se cachent pour  
souffrir*, D<sup>r</sup> Nicolas Langloh,  
Editions Médecine & Hygiène.

# Vivre ses désirs en EMS

On en parle plus souvent, plus facilement, mais comment savoir si, dans les faits, les EMS romands facilitent aujourd'hui davantage qu'hier la sexualité des résidents qui le souhaitent?

La doctrine qui s'impose peu à peu reconnaît à chacun, même dépendant et très âgé, le droit de jouir d'une sexualité dont il choisit librement les modalités. Cette façon de voir se heurte encore, on le sait, aux réticences des familles qui n'aiment pas trop que leur parent âgé, leur parente âgée surtout, puisse exprimer encore ouvertement le désir de se faire plaisir. Elle se heurte aussi au regard parfois jugeant des soignants comme aux freins imposés par l'aménagement des lieux, par des chambres à deux lits, sans parler du manque d'intimité dû aux portes qu'on laisse ouvertes ou qu'on ouvre trop librement.

Tout au plus sait-on que dans telle maison, on encourage les résidents à exprimer leur besoin d'intimité. On trouvera une chambre qui ferme à clé pour un couple, on facilitera le déplacement d'un monsieur auprès d'une prostituée en ville ou on lui apportera des cassettes suggestives à passer sur sa télévision personnelle. Dans telle autre institution, par contre, les cadres n'aborderont pas la question avec les résidents; ils la considèrent comme relevant, tout comme la spiritualité, de la «sphère privée». La question se pose différemment, en termes qui ne sont pas simples à résoudre, dans les étages de psychogériatrie où des comportements sexuels incontrôlés peuvent poser problème, en gênant, voire agressant, les autres résidents et le personnel. Reste que, aujourd'hui, la sexualité des personnes âgées est po-

sée comme un droit et qu'on en discute. Pour preuve, le nouveau cours proposé en 2008 par l'association vaudoise des EMS. L'AVDEMS a mandaté une sexopédagogue spécialiste, Françoise Vatré, afin qu'elle aide le personnel soignant à mieux réagir sur le terrain. Mieux identifier les représentations sociales – et donc les siennes propres – de la sexualité de la personne âgée, se familiariser avec des approches corporelles plus proches de la tendresse que de la sexualité proprement dite et apprendre sans doute aussi à mieux répondre aux réticences exprimées par les familles.

**Isabelle Guisan**

(journaliste et animatrice en EMS)

